



VII International Congress on Migration & Mental Health
Youth & Families Wellbeing matters in the context of Migration

20th October 2018 – Brussels

Familles du Monde, asbl & The Athena Network



HOME AND EXILIC EXPERIENCE IN J.M. COETZEE'S *THE CHILDHOOD OF JESUS*

Mahshid TAJILROU

Littérature anglophone, laboratoire LERMA

Aix-Marseille University

Exile becomes one of the significant aspects of modern culture today. Traumatic effects of the exile as bodies on move and diasporic disorienting experiences make the refugees feel as victims need to be protected. The shifting of identities because of exile and displacement including geographical, temporal and corporeal becomes the important part of contemporary culture. J.M. Coetzee, a white South African writer in his novel called *The Childhood of Jesus*, mixes migrant/refugee difference, shows how the citizens are cleansed of ambition, desire and memories of their former lives, perceived also as outsiders who become as a menace to the inside, another that for survival depends on his ability to adapt and change. The change that sometimes starts geographically but pervades the bodies as well, as an estrangement that looks for an intimacy, a diasporic change hard on intimacy. In fact, the traumatic physical, and psychological effects of belonging nowhere targets the individuals' identities. Identities that go through continuous dislocations and relocations find home elsewhere. Indeed, the idea of home as "now here" turns into "no where", an unlocatable experience. The loss of land, loss of human relations, and mystified image of an outsider lead to a false sense of closure that are located at the core of immigrants' psychic wounds. Moreover, Coetzee explores the migrants' experiences as the outsiders forced in a way to clean the memories of the past, the idea of an original home and its following nostalgia. The novel shows the ways in which migrancy is characterized by living between the worlds, between original home and host county, in an uncertain space between a fading past and an imagined future.

Keywords:

Coetzee, South African literature, exile, identity

About the author

Mahshid Tajilrou is a PhD student in English literature at Aix-Marseille University (LERMA). Under the direction of professors Gilles Teulie and Mathilde Rogez, she investigates the concept of heterotopia and space of otherness in John Maxwell Coetzee's works.

Member of MigAlt collective, she also teaches English language at Aix-Marseille University.



**VII International Congress on Migration & Mental Health
Youth & Families Wellbeing matters in the context of Migration**

20th October 2018 – Brussels

Familles du Monde, asbl & The Athena Network

**L'EXPÉRIENCE DE LA MAISON (LE PAYS NATAL) ET DE L'EXIL DANS
THE CHILDHOOD OF JESUS DE J.M. COETZEE**

Mahshid TAJILROU

Littérature anglophone, laboratoire LERMA, Université Aix-Marseille

L'exil devient l'un des aspects importants de la culture moderne. Les effets traumatiques de l'exil en tant que corps en mouvement et les expériences de désorientation des diasporas conduisent les réfugiés à se sentir vulnérables. Le déplacement des identités à cause de l'exil et du déplacement, y compris géographique, temporel et corporel, devient une partie essentielle de la culture contemporaine. J.M. Coetzee, un célèbre écrivain sud-africain blanc dans son roman *The Childhood of Jesus*, mêle la différence entre migrants et réfugiés, montre comment les citoyens sont nettoyés de leurs ambitions, de leurs désirs et de leurs souvenirs. Victimes de persécutions raciales et culturelles, les migrants sont perçus comme des étrangers qui deviennent une menace pour l'intérieur, un autre qui, pour survivre, dépend de sa capacité d'adaptation et de changement. Le changement commence parfois géographiquement mais imprègne aussi les corps, une séparation cherchant une intimité, un changement diasporique dur sur l'intimité. En fait, les effets physiques et psychologiques traumatiques de l'appartenance ne ciblent nulle part l'identité des individus. Les identités qui passent par des dislocations et des délocalisations continues trouvent leur place ailleurs. En effet, l'idée de la maison comme «maintenant ici» se transforme en «nulle part», une expérience illisible. La perte de territoires, la perte de relations humaines et l'image mystifiée d'un étranger donnent lieu à une fausse impression de fermeture qui est au cœur des blessures psychiques des immigrants. De plus, Coetzee explore l'expérience du migrant en tant qu'élément extérieur contraint de nettoyer les souvenirs du passé, l'idée d'un foyer original et la nostalgie qu'il inspire. Le roman montre la manière dont la migration se caractérise par la vie entre différents mondes, entre la patrie d'origine et le pays d'accueil, dans un espace incertain entre un passé en déclin et un futur imaginaire.

Mots-clés

Coetzee, littérature sud-africaine, exil, identité

À propos de l'auteure

Mahshid Tajilrou est doctorante en littérature anglophone à l'Université d'Aix-Marseille (LERMA). Sous la co-direction de Gilles Teulie et Mathilde Rogez, elle étudie l'hétérotopie et l'espace de l'altérité dans l'œuvre de John Maxwell Coetzee.

Membre du collectif Migrations et Altérités, elle est actuellement chargée d'enseignement en anglais à l'Université d'Aix-Marseille.